

Vedettes



RAIMU

dans un film passionnant,
mystérieux, « Les Inconnus
dans la Maison », d'après le
roman de Georges Simenon,
adapté par Georges Clouzot,
réalisé par Henri Decoin.
Production Continental Films.

Photo Continental Films

TOUS LES SAMEDIS
23 MAI 1942 — N° 77
22, RUE PAUQUET, PARIS-16^e

Après-midi

LUNA-PARK

- 1 Le scenic-railway se prépare à déferler sur la pente rapide. Roland Toutain, Fernand Dally et Dolorès Génia sont émus.
- 2 Quelques clients « zazou » se présentent au guichet. La coïssière est un peu interloquée devant cette invasion insolite.
- 3 A Jacques Meyran et Dolorès Génia, Roland Toutain déclare: « Laissez-moi passer, car ce soir je dine à Palavas-les-Flots. »
- 4 Les quatre amis, auxquels s'est joint Gus Viseur, font un tour sur le Loch-Ness qui est doux comme un agneau.

Ils étaient cinq fantaisistes qui, l'autre jour, décidèrent d'aller faire un tour à Luna-Park. C'étaient Fernand Dally, Jacques Meyran, Gus Viseur, Roland Toutain qu'accompagnait la charmante Dolorès Génia, danseuse étoile de la Revue Bordelaise, virtuose des claquettes et fervente, elle aussi, du rire et de la bonne humeur.

Quand le petit groupe se présenta à l'entrée, les farces commencèrent aussitôt. Roland Toutain, qui vient de terminer « Le Chemin du Cœur » sous la direction de Léon Mathot, voulut faire une acrobatie sans plus attendre et décida d'acheter son billet, suspendu par les pieds, la tête en bas.

Quant à Fernand Dally et Jacques Meyran, tourmentés par leur démon naturel, ils se révélèrent très « zazou ». Gus Viseur, se montra un peu plus réservé, mais peu à peu, il se laissa entraîner et ce fut lui qui, véritable chef d'orchestre, donna la mesure. Dolorès Génia, fut, tout d'abord surprise de voir ses camarades donner libre cours à leur fantaisie. Mais, danseuse experte, elle sut se mettre au même rythme. « Ah, ces Parisiens, dit-elle, ils sont aussi fada que les « gens » du Midi! »

Et la visite des attractions commença. Vous pensez si nos amis furent vite repérés. Reconnus, ils furent suivis par une foule de curieux et d'admirateurs, qui, pour ne pas les perdre, montèrent dans le scenic-railway, entrèrent dans le Palais du Rire et se risquèrent dans la Rivière Mystérieuse.

Ce fut un bon divertissant après-midi. Roland Toutain fit montre d'une rare adresse soit au tir à la carabine, soit au cassage des assiettes à tel point que, dans un stand, la patronne, s'adressant à Fernand Dally, demanda: « Puisque vous êtes avec Monsieur, ne pourriez-vous pas lui dire de

s'arrêter. Il casse toutes mes assiettes. Si tous mes clients étaient aussi adroits, je n'aurais plus qu'à fermer boutique! »

Son éternel lorgnon sur le nez, Jacques Meyran se dépensait sans compter. Il ne cessait de déclarer: « Pour un parc d'attractions, c'est un beau parc d'attractions! On y retournera! Qu'il dit, le gars! » Gus Viseur, plus rêveur, semblait plongé dans de profondes réflexions. Sans doute, dans son imagination, caracolaient quelques doubles croches.

Dolorès Génia, vedette bordelaise, semblait ravie de sa visite. Elle tint à essayer chaque attraction, et plus d'un spectateur se divertit de la voir ainsi déchaînée et enthousiaste. L'un d'eux, s'approchant d'elle, lui dit: « Eh bien, vous autres, les artistes, vous en avez de la bonne humeur! Comme il fait bon de vivre en votre compagnie! » Jacques Meyran qui l'avait entendue eut un petit rire ironique et marmonna entre ses dents: « Qu'il dit! le gars! »

Les petites autos électriques eurent un très gros succès. Roland Toutain se précipita au volant d'une voiturette et s'élança sur la piste. « Ah, s'exclama-t-il, ce que ça fait du bien de conduire, il y a si longtemps que cela ne m'est pas arrivé! »

Le Loch Ness est une sorte de manège familial. Fernand Dally remarqua: « Pour un monstre qui a défrayé la chronique, il n'a rien de bien méchant! »

Ainsi, tout l'après-midi, nos cinq amis se répandirent dans le parc d'attractions, n'en ratant pas une seule. Ce ne fut que vers sept heures, qu'ils quittèrent Luna Park à regret. Ils étaient harassés de fatigue, mais satisfaits. Ce fut Jacques Meyran qui eut le mot de la fin. Il demanda à ses compagnons: « Savez-vous ce qu'il dit le gars? — Non, répliqua Fernand Dally. Quoi donc? — Il dit qu'il reviendra. — C'est une excellente idée, approuva Dolorès Génia, dites-lui qu'il me fasse signe, je l'accompagnerai bien volontiers. »

Germain FONTENELLE.

5 Départ pour une croisière aérienne? Non, on prend place dans les carlingues afin de faire un petit tour de manège.

6 Le toboggan est bien amusant. Oui, mais ça use les fonds de culotte et les tickets sont rares. Il faut faire attention.

7 Quelle bousculade! On se plaint, le soir, dans le métro! Il est vrai qu'on se trouve en moins charmante compagnie...

8 Roland Toutain est prisonnier. Oui, mais sa captivité est douce, puisqu'il a Dolorès Génia comme compagne.

9 Le passage du tonneau n'est pas toujours facile. On y tombe, mais cela ne semble pas désagréable à nos amis.

La première journée de REDA CAIRE à Paris



Aujourd'hui, ce n'est pas à Notre-Dame-de-la-Garde, mais au Sacré-Cœur que Réda Caire est monté.



Photos Lido.

Les rues du vieux Montmartre n'ont pas le même aspect que celles de Saint-Zaccharie, où Réda Caire a sa propriété.

La ouvert les yeux, s'est étiré longuement... A travers les rideaux blancs, il a aperçu le paysage familier. Un sourire éblouissant et jeune a découvert ses dents. « Il n'y a que Paris ! » a-t-il soupiré. Paris retrouvé après deux années d'absence ! Paris qu'il n'a pas cessé de chanter ! Paris dont il a porté le renom en Afrique du Nord et dans plusieurs capitales ! Paris, dont il rêvait si souvent à Saint-Zaccharie, sa propriété du Var, bruisante de cigales, ivre de ciel bleu et tout odorante du parfum des pins.

Arrivé la veille, il s'est rendu aussitôt à l'A.B.C. où il reçut un chaud accueil. Mais il n'a rien revu encore de la capitale. Penché à son balcon, il s'absorbe un moment dans la contemplation de ce coin ravissant où il habite. Puis, vite, la douche, un massage au gant de crin. Absorbons-nous maintenant dans le choix d'une cravate qui doit être couleur du temps. Sur le pas de la porte, des journalistes le happent :

— Où allez-vous ?

— Faire un tour à Montmartre, sur la Butte, parce que Montmartre c'est tellement Paris...



Premier réveil dans le lit si longtemps abandonné de l'appartement aux volets clos depuis bientôt deux ans.

Nous grimpons ensemble les vieilles rues aux maisons vétustes.

— Si je suis content ! s'exclame Réda Caire. Il faudrait inventer un mot pour dire ma joie ! Oui, j'apporte de nouvelles chansons : « Revoir Paris », « Swing, Madame », « Douze mai », mais on m'oblige à reprendre mes vieux succès : « Si tu reviens » et « Les beaux dimanches ». Je resterai ici un mois environ. Je dois repartir très vite car j'ai plusieurs projets à réaliser. Deux films : « Ali, fils du Sud » et « L'enfant de minuit ». On m'attend en Suisse pour un tour de chant, puis à Marseille pour une nouvelle revue. Vous savez que, né au Caire, j'ai toujours vécu à Marseille. C'est là que j'ai débuté, après deux ans d'études de droit, comme employé à l'Agence Havas. Mais j'aimais tant chanter ! A quatre ans, je parus pour la première fois sur une scène où j'interprétais, imaginez de quelle façon, « Mon cœur a pris ton cœur ! »

Tout en parlant, Réda Caire a atteint le Sacré-Cœur.

Et, déjà, l'idole — après Tino Rossi — de tant de minidettes, nous quitte.

Michèle NICOLAÏ.

Réda Caire, astrologue, cherche à lire dans les astres l'accueil qui lui sera fait par le public de l'A.B.C.



Y a-t-il le meilleur moyen pour se mettre en forme, qu'une bonne friction à la lanière de crin ?

DANS LES STUDIOS



BUTTES-CHAUMONT. Un grand décor pittoresque est planté sur le terrain des extérieurs du studio Gaumont. Figurants et figurantes forment des couples jeunes et souriants. Le metteur en scène, Jean Choux, place nerveusement les artistes, dirige les appareils de prises de vues et commande aux techniciens. Nous sommes à la fête des Sables-d'Olonne. Les danses du folklore succèdent aux danses à la mode tandis que Renée Saint-Cyr, Roger Duchesne, Jean Rigaux, Marguerite Pierry, Catherine Fonteney, Andréa Lambert et Jean Murat bavardent amicalement avec Violette France et Myno Burney entre deux scènes de « La Femme perdue », un film inspiré du roman d'Alfred Machard.

COURBEVOIE. Ici, l'on tourne un film policier : « Huit hommes dans un château », Richard Pottier, le metteur en scène, dispense largement ses conseils à Georges Grey, Aline Carola, René Dary et Jacqueline Gauthier. Il s'agit de créer une ambiance macabre... Le drame qui nous intéresse va se dérouler dans toute son horreur quand Aline Carola décidera d'épouser un comédien.

FRANÇOIS I^{er}. D'après un scénario original de François Campaux, Jean Stelli réalise « Le Voile Bleu » avec Gaby Morlay, Elvire Popesco, Renée Devillers, Francine Bessy, Primerose Perret, Alerme, Larquey, Marcel Vallée, Aimé Clariond, etc. Cette brillante interprétation se passe de commentaires. « Le Voile Bleu » saura plaire.

B. F.

1 Au bar du studio, Champy et Aline Carola trinquent à leur succès.

2 Myno Burney et Violette France choquent leur verre.

3 Christian-Jaque lit « Carmen » à ses interprètes.

Photos « Vedettes » - A. Dino



4 Julien Bertheau répète au bureau avant de tourner.

5 Jean Stelli bavarde avec Gaby Morlay et Clariond.

6 René Dary a une petite poussière dans l'œil !

7 Violette France, Jean Rigaux et R. Duchesne, dans « La Femme perdue », à Gaumont.

Quand RENÉ DARY jardine

DE nombreux artistes habitent La Varenne. Là, sur les bords tranquilles de la Marne, dans la campagne reposante, ils se remettent des fatigues du studio et se préparent ainsi, en famille, à montrer aux promeneurs dominicaux la villa de Charles Trénet, le pavillon de Jimmy Gaillard, le bungalow d'Albert Préjean et la demeure de René Dary.

Tandis que, l'autre dimanche, nous flânions sur les bords de la douce rivière, en compagnie de Blanchette Brunoy et de Jimmy Gaillard, l'idée nous est venue d'aller dire bonjour à René Dary. Nous sommes donc allés frapper à sa porte. C'est son frère qui, sous le pseudonyme de René Michel, vient de faire à côté de lui, d'heureux débuts au cinéma dans « Huit Hommes dans un Château », qui vint nous ouvrir.

— Vous désirez voir René ? nous dit-il. Il est actuellement très occupé.

— Il travaille sans doute le texte de son prochain film « A la belle Frégate » ?

— Non, c'est beaucoup plus sérieux. Il est dans le jardin et arrache les mauvaises herbes dans les plans de pommes de terre.

— Qu'à cela ne tienne ! s'exclame Jimmy Gaillard. On va lui donner un coup de main.

Aussitôt dit, aussitôt fait. En compagnie de Blanchette Brunoy, le jeune Jimmy se mit à l'ouvrage. René Dary, qui est un jardinier expert, s'affairait, coupant les pousses sauvages aux arbres fruitiers, entourant les fraisiers d'une couche de paille, arrosant les salades et

sortant sa mère bique avec son petit, un amour de chevreau qui répond au nom de « Bouquet ».

Les travaux du jardin terminés, René Dary emmena ses visiteurs dans son salon décoré à l'algérienne et là, assis sur le tapis à la manière indigène, ils burent un vrai café. René Dary montra à ses amis les photos de son récent voyage en Allemagne.

— Une randonnée formidable, dit-il, dont je ne suis pas près d'oublier chaque heure. On nous a reçus partout avec enthousiasme. Que ce fût à Berlin, à Vienne ou à Munich, les artistes allemands se sont mis en quatre pour nous être agréables. En voulez-vous un exemple ? En arrivant à Berlin, je me suis aperçu que je n'avais pas de robe de chambre. Impossible d'en acheter car, là-bas aussi, il faut des points. Je devais me passer de ce vêtement fort utile. Un matin, le portier de l'hôtel me remit un volumineux colis. C'était une robe de chambre que me prêtait un artiste. Celui-ci, ayant appris mon embarras, m'offrait la sienne pour toute la durée de mon séjour et me pria de la remettre, le dernier jour, au représentant de l'Amicale des Artistes Allemands. Il était trop heureux de rendre service à un camarade français. Ceci, conclut René Dary, est une des mille attentions qu'on ne cessa d'avoir à notre égard durant notre voyage. Nous sommes revenus d'Allemagne enchantés de notre randonnée, ne regrettant qu'une chose, que celle-ci eût une fin.

George FRONVAL.

et se souvient...



L'agriculture manque de bras ? Oui, mais René Dary, Blanchette Brunoy et J. Gaillard sont là.

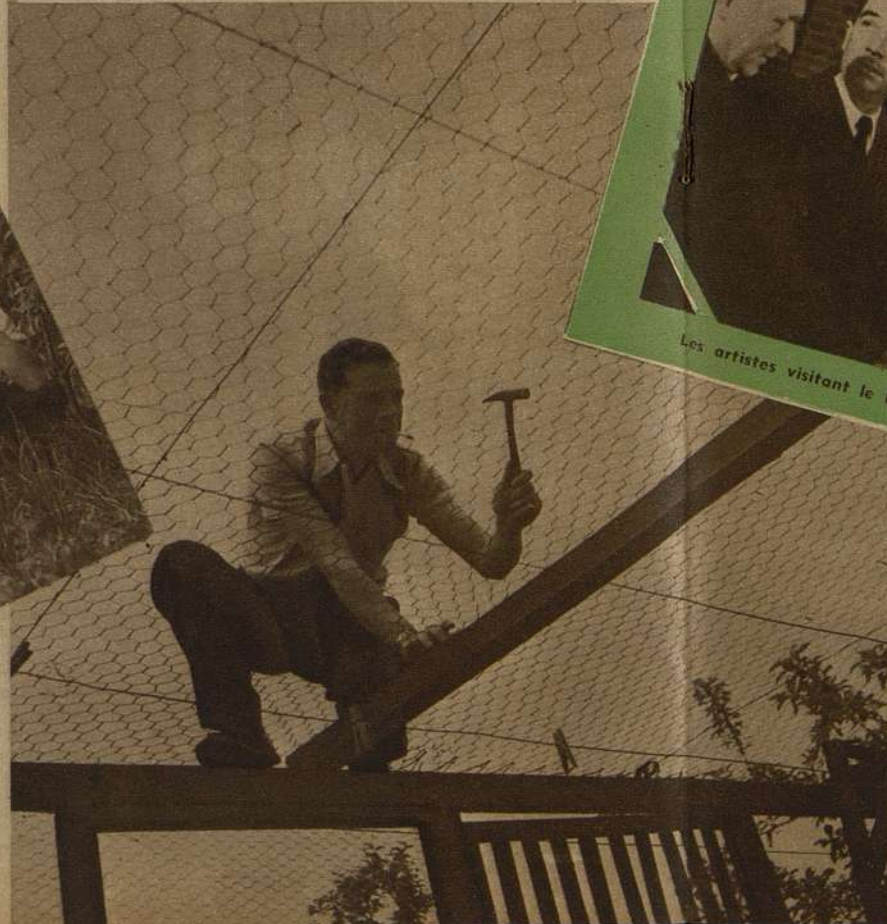


René Dary est un fervent jardinier. Chaque dimanche, il soigne ses légumes avec amour.

Photos Lido.



Les mauvaises herbes, voilà l'ennemi ! Aidé de Blanchette Brunoy et de Jimmy Gaillard, René Dary leur livre une guerre acharnée et surveille ses camarades. Dame ! s'ils allaient arracher ses beaux poireaux !



Photos U.F.A. et Bavaria

A l'usine, où travaillent des ouvriers français.

René Dary rit et applaudit de bon cœur.

Nos vedettes parlent au micro.

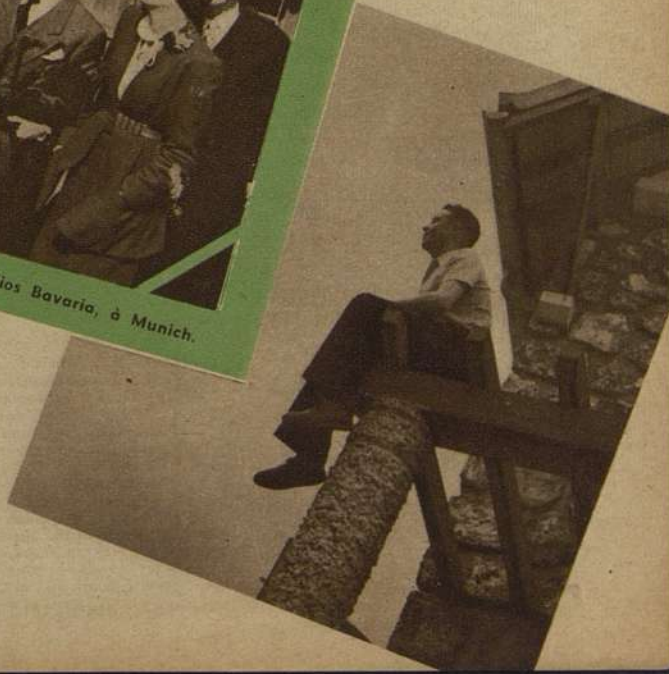
Albert Préjean s'intéresse à la télévision.

Les artistes visitant le Musée du Cinéma.

Pendant la visite des studios Bavaria, à Munich.

Le poulailler a besoin d'être réparé. René Dary pense qu'on n'est jamais si bien servi que par soi-même. Le marteau à la main, en équilibre instable, il remet en état le grillage.

Le travail terminé, René Dary prend un peu de repos. Il l'a bien mérité. Et, demain, il devra être au studio dès 7 heures, car il tourne en ce moment deux films à la fois.



ANNIE JOUE AU BRIDGE.



— Quatre cents points, ce sera cher !
— Hélas ! Je suis distrait, mon cher,
Ma partenaire est trop jolie,
"en perds la tête !... — Et la partie !

La blonde Annie est devenue une autre Annie, plus blonde, plus belle, plus adorable vraiment. Annie s'est fait une beauté en "Vénitien" de GEMEY, le fard miraculeux qui révèle toute la séduction des blondes.

Toute femme, avec un peu d'habileté et les fards GEMEY, peut modifier son visage, en faire oublier les imperfections, dégager sa beauté idéale et même la recréer. De qualité inégalable, les fards crèmes et les fards compacts GEMEY se distinguent par la délicatesse de leurs 14 coloris « vivants ». Le rouge à lèvres GEMEY, d'une innocuité absolue, tient vraiment et s'harmonise parfaitement avec les fards. La poudre GEMEY, présentée également en 14 nuances, est la plus fine, la plus légère, la plus « féminine » des poudres de beauté.

Gemey

le maquillage des jolies femmes

CRÉATION
RICHARD HUDNUT
20, RUE DE LA PAIX — PARIS

LA FAMILLE

Un soir qu'il était de bonne humeur, M. Beulemans a décidé : « Si moi, j'ai fait mon voyage de noces à Bruxelles, à l'hôtel de l'Espérance, je veux que ma Suzanne soit plus heureuse que son père, et qu'elle connaisse Paris comme une vraie Parisienne... »

Aux Champs-Élysées, un fiacre allait trotinant, emportant le calme bonheur de la famille Beulemans : Mlle Suzanne, en robe de soie rose, garnie de dentelle blanche, un chapeau en organdi orné d'un ruban de satin, et une ombrelle vert d'eau, était pleine de dignité et de taches de rousseur. Sa mère, endimanchée dans une robe de gala, semblait pavisée comme une frégate à Deauville, le jour du Grand Prix... Quant à M. Beulemans, il avait ressorti la redingote de son mariage, un pantalon pieds de poule, un gilet blanc et un gibus, qui cachait ses gros sourcils bourrus.

L'air de Paris grisa ce bon M. Beulemans au point de lui faire perdre toute dignité devant les statues de femmes nues des jardins des Tuileries...

« J'admire la statue en artiste, non en homme, disait-il... » Mais son épouse s'aperçut bien qu'il mentait, et le tira par la manche en lui disant : « Le grand air donne de l'appétit... Si tu as faim, rentrons à la maison... »

A la Comédie-Française, Mlle Beulemans trouva que les acteurs chantaient trop les vers, et à l'Opéra, pas assez...

Le lendemain, ils firent une promenade



8 La statue de la Concorde éclairant le ménage Beulemans, ça ferait bien sur une pendule. Perchée comme une allégorie, Mlle Beulemans flirte avec Neptune, qui est si vieux et si myope qu'il l'a prise pour une nymphe du bassin.

BEULEMANS

visite Paris



1 Mme Beulemans est indignée : « Venez, Ferdinand, ce n'est pas convenable pour un père de famille de regarder si longtemps une statue de femme nue !... Ces créatures de péché ne sont pas pour votre âge... »

Photos Lido.

sur les quais, mais Mme Beulemans faillit s'envoler avec son chapeau-parachute, qui avait la manie de vouloir constamment prendre un bain dans la Seine... Fatigués par cette longue promenade, la famille Beulemans se reposa sur un banc des Tuileries, et ne tarda pas à s'endormir... M. Beulemans, rêva de statues de femmes nues plongeant dans la Seine, en éclaboussant son beau gilet blanc de paillettes ruisselantes de soleil...

« Où irons-nous ce soir, demanda Mme Beulemans, en consultant les affiches de théâtre ?... »

— Ecoutez que je vous dise, répondit son mari, il paraît qu'on joue à Paris une pièce belge de J.-F. Fonson et F. Wicheler, très bien interprétée par trois grands acteurs bruxellois : Marcel Roels, Germaine Broka et Madeleine Grandet... Voulez-vous que nous allions voir, ce soir, à l'Apollo, cette joyeuseté, qui dépeint une famille de gros bourgeois belges tout à fait ridicules ?... »

Jean LAURENT.

3 « Ça, c'est l'Opéra. C'est un théâtre où tous les artistes chantent à la fois pour aller plus vite et pour qu'on ne remarque pas qu'ils chantent faux... »

4 Sur les quais du vieux Paris, la famille Beulemans se promène, le nez au vent et pavisée comme des frégates le jour du Grand Prix.

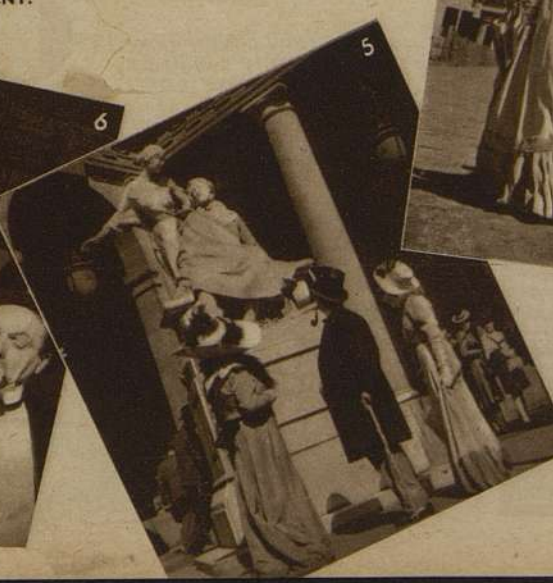
5 « Vous voyez ce monsieur en sucre qui garde la Comédie-Française, c'est Alfred de Musset, avec sa Muse qui grattait de la lyre pour le faire travailler. »

6 « Vite un demi pour nous rafraîchir, et maintenant, propose M. Beulemans, allons à l'Apollo; il paraît que l'on joue dans ce théâtre une pièce belge dépeignant une famille de bourgeois tout à fait ridicules... »

7 Dans les jardins des Tuileries, la famille Beulemans s'est endormie sur un banc. Les pâquerettes leur sourient dans la pelouse. Et les oiseaux vont chuchotant d'arbre en arbre : « C'est Mlle Beulemans ! »



2 « Si seulement nos amis de Bruxelles pouvaient nous voir, en fiacre, comme des millionnaires !... Tout le monde nous regarde, tellement nous avons bonne mine. On nous prend tout à fait pour des Parisiens. »



POILS SUPERFLUS enlevés pour toujours

Lisez cette OFFRE GRATUITE

MA Méthode ne se borne pas à détruire la partie visible du poil. Elle anéantit définitivement les RACINES qui ne peuvent plus produire de Poils (comme cela arrive naturellement chez les chauves). Je vous débarrasserai pour toute la vie de vos Poils Superflus. Écrivez-moi en toute confiance, et je vous enverrai GRATIS toutes les Instructions pour l'application en secret, chez vous, de ma Méthode unique au monde. Voici l'adresse : Mme Dorothy Dunn, 38, rue François-1^{er}, Service 42, Paris-8^e. (Joignez cette annonce et 3 francs en timbres.)



APPRENEZ A CHANTER, DANSER, JOUER LA COMÉDIE A L'ÉCOLE DU MUSIC-HALL

55 bis, RUE DE PONTIEU
BALZAC 41-10

Attention!

Bientôt nous reprendrons nos **GALAS**. Réservez dès maintenant vos places en utilisant le BON inséré page 16... Toujours de véritables programmes "VEDETTES".

LE BON NUMÉRO...

...ne coûte pas plus cher que les autres. Et vous avez, autant que personne, le droit d'espérer le trouver.

Vedettes

L'hebdomadaire du théâtre, de la vie parisienne et du cinéma. Parait le Samedi.

Directeur : ROBERT RÉGAMÉY
Rédacteur en Chef : A.-M. JULIEN
Secr. de la Rédaction : BERTRAND FABRE
22, RUE PAUQUET - PARIS-XVI
Téléphone : Direction-Administration :
Passy 28-98; Rédaction : Passy 18-97;
Publicité : Kléber 93-17
Chèques postaux : Paris 1790-33

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Un an (52 numéros) : 180 fr.
6 mois (26 numéros) : 95 fr.

La présentation de « Vedettes » est réalisée par J. ROBICHON et G. JALOU

Cette semaine!

Les abonnés à notre service de chansons ont reçu :
« **RAT DE VILLE ET RAT DES CHAMPS** », grande création R. Legrand (disque Columbia);
« **TOUT ME RAPPELLE SA CHANSON** », le grand succès d'A. Claveau (disque Columbia).

Vous aussi, abonnez-vous!

Vous ferez une économie et tous les quinze jours vous recevrez franco les deux derniers succès de la radio et des disques.

ABONNEMENTS : 3 MOIS 35 FRANCS
6 MOIS 55 FRANCS - UN AN 100 FRANCS

ÉDITIONS SELMER 1, RUE LAFITTE PARIS-IX^e
COMPTE CHÈQUE POSTAL : PARIS 272.480

N.-B. - Nos prochains envois seront composés des dernières chansons de R. Legrand, Léo Marjane, Jo Bouillon, Edith Piaf, Betty Spell, etc.

NOUVEAU ET MEILLEUR...

il est signé
Cadum
SAVON DE TOILETTE

VENDU CONTRE TICKET
SOCIÉTÉ CADUM S.A.
COURBEVOIE (SEINE)



POUR LA TOILETTE DE VOTRE CHIEN, UNE SEULE ADRESSE :
"TOUT POUR LE CHIEN" 6, rue de Moscou, - Eur. 41-79
TOILETTAGES par SPECIALISTES REPUTES
TOUS ACCESSOIRES



BON pour 1 AUDITION GRATUITE chant, danses : acrobatiques, claquet, etc., réservées aux lectrices de "VEDETTES" pour nos galas. S'inscrire aux STUDIOS NOEL, 11, Fg Saint-Martin, - Bot. 81-18.

PETITS ANIMAUX DRESSÉS
pour cirque, music-hall, cinéma. Travail inédit. Rens., écrire Lucien JEANNET, Bavans (Doubs)

Surveillez votre hygiène intime
GYRALDOSE
antiseptique, désodorise

L'ACTUALITÉ THÉÂTRALE

AU SAINT-GEORGES : REPRISE DE « LA FEMME EN FLEUR »

En attendant les créations promises pour la saison prochaine, Jean-Michel Renaitour a eu l'heureuse idée de reprendre un des succès les plus mérités du Théâtre Saint-Georges : « La Femme en Fleur », avec son inoubliable créatrice, Valentine Tessier.

L'entreprise était plus audacieuse qu'elle ne le paraît, car le théâtre assez commercial de Denys Amiel risque de se démoder rapidement; et rien ne fait plus entre deux guerres que ce type de jeune fille, dite « moderne », aimant à danser, flirter, boire du whisky et jouer au golf. Mais la valeur psychologique indéniable de cette pièce, et son intérêt dramatique, la préservent de toutes les atteintes du temps. Et c'est avec un plaisir renouvelé que nous ayons réentendu cet admirable second acte, qui oppose deux générations, personnifiées par une mère de trente-sept ans, et une fille de dix-huit ans, dans une sorte de rivalité amoureuse. On voit que le sujet est délicat, mais il est traité par un poète, c'est-à-dire avec un tact et une pudeur qui en voilent la témérité.

Le troisième acte est beaucoup plus faible que les deux autres : la jeune fille n'y paraissant pas, le conflit qui l'opposait à sa mère est remplacé par une longue confession de son ex-fiancé, se terminant par une déclaration d'amour adressée à celle qui devait être sa belle-mère. Le chant d'amour de Valentine, clamant sur le mode lyrique la revanche amoureuse de la femme de quarante ans, est assez gênant à entendre... Mais il doit gonfler d'espérance les spectatrices qui ont dépassé l'âge de l'héroïne de Denys Amiel. Quelle victoire sur nos classiques, qui fourraient la femme de trente-cinq ans dans la charrette aux vieilles défroques! Pour ce duo d'amour final entre Phèdre et Hippolyte, on voudrait tout de même moins de lumière, plus de pudeur, plus

d'éloquent silence, moins de littérature... Ici, visiblement, l'auteur se substitue à ses personnages. Et c'est dommage, car son second acte est de toute beauté : la grande scène, qui oppose sur le plan sentimental la mère et la fille, est menée avec un tact et une maîtrise incomparables... La scène de rupture entre Huguette et son fiancé est écrite avec la même simplicité apparente, et avec une fine psychologie, qui fouille les ombres et les lumières d'un cœur de jeune fille.

« La Femme en Fleur » n'est pas une pièce facile à jouer : Janine Crispin avait marqué très vivement le rôle si délicat de la jeune fille sportive, qui en fait de cœur n'a jamais d'excédent de bagage. Mais Claude Génia joue peut-être ce rôle avec encore plus de sincérité : son succès personnel a été très vif et mérité.

Roger Tréville devait créer « La Femme en Fleur » ; il a repris avec infiniment de tact et de talent le rôle de Pierre, cet homme jeune qui sacrifie sa ravissante fiancée aux qualités de cœur et d'esprit de sa future belle-mère. C'est un cas assez exceptionnel et difficile à défendre, car les jeunes gens de son âge préfèrent plutôt les femmes en bouton que les femmes en fleur.

Jean Bobillot et Jacques Rémy sont gentils en jeunes garçons « zazou ». André Carnège est parfait de dureté froide, égoïste et inconscient. Quant à Valentine Tessier, je l'ai dit et redit : c'est la plus grande comédienne de notre époque. Tout en elle est mesure, tact, intelligence, sincérité. Elle fut l'inspiratrice de cette pièce. Femme trois fois femme, c'est l'amante épanouie et dorée comme un beau fruit mûri par le soleil. C'est une des rares artistes qui ne puissent être remplacées dans les rôles qu'elle a créés, tant est étroite et complète l'identité entre Valentine Tessier et les personnages auxquels elle prête son beau visage rayonnant.

Jean LAURENT.

Autour de L'ÉCRAN

★ **JEUDI.** Simone Valère, jeune vedette de l'écran et qui, chaque soir aux Bouffes Parisiens, est l'interprète rêvée d'Une jeune fille savait, va bientôt se marier. Ses fiançailles seront officielles dans quelques jours. Nous sommes doublement heureux de les annoncer, non seulement parce que nous avons pour Simone Valère de l'estime et de l'amitié, mais parce qu'elle a choisi comme partenaire dans la vie un de nos collaborateurs, le plus jeune et le plus cher, Bertrand Fabre. Cela nous vieillit un peu, bien sûr, nous les avons connus, elle petite fille, lui en culottes courtes, et les voilà maintenant partis pour la Grande Aventure. Nous souhaitons qu'elle leur soit favorable et que chacun, dans son métier, continue à y affirmer les qualités qu'il a déjà prouvées. Vœux de bonheur et de réussite aux futurs époux.

★ **VENDREDI.** Une solide intrigue policière, à la scène ou à l'écran, est, pour les amateurs de cette sorte d'ouvrages, une aubaine. Car là aussi il y a eu de l'inspiration... Un bon problème d'échecs ou un mot croisé copieux et spirituel exercent un charme de la même espèce, mais

HARALD PAULSEN
dans « Faux Coupables ».

Photo extraite de film.



celui qui essaie de les résoudre demeure, en quelque sorte, en marge du jeu; alors que le crime commis à la scène ou à l'écran fait du spectateur un protagoniste supplémentaire, pour peu que les éléments de l'affaire aient été exposés avec loyauté. On a eu, ces temps-ci, deux réussites de ce genre : l'énigme de D'après nature... ou presque, de Michel Arnaud, aux Mathurins, qui est fort ingénieuse et adroitement composée; et, à l'écran, celle de Faux Coupables, où les auteurs fournissent dès le début, à qui sait voir, la clef de l'histoire.

★ **SAMEDI.** Trépidante et musclée, Marika Röck nous avait accoutumés à des ouvrages où ses dons de danseuse et de comédienne faisaient merveille. Dans La Danse avec l'Empereur, elle a voulu nous surprendre : à la cour de Marie-Thérèse, on lui voit porter perruque — une fort jolie perruque, bien entendu — et amples robes... Le plus curieux est que Marika Röck supporte le plus paisiblement du monde cet avatar inattendu; et les scènes au cours desquelles elle illustre, avec une pittoresque figuration, les coutumes patriarcales et chorégraphiques de la Hongrie au XVIII^e siècle sont parmi les mieux venues de ses films récents.

★ **DIMANCHE.** Un court extrait du discours d'Alessandro Pavolini, ministre de la Culture populaire en Italie, par lequel ont été clos les importants travaux de la Chambre Internationale du Film, à Rome : « Même si l'on se base sur l'expérience de la production américaine (dont le succès a été obtenu, aussi bien par une production spécifiquement « américaine » que par une production ayant largement recours à la collaboration internationale), je crois que l'on peut tenir pour acquis que la plus grande partie de la production d'un pays doit être composée de films absolument nationaux, faits par des auteurs, des metteurs en scène, des comédiens qui soient une expression typique de la race; mais l'on peut ajouter qu'après de ces ouvrages, la production d'un pays doit en comporter d'autres, qui soient le résultat d'une collaboration européenne, par la participation internationale d'auteurs et

d'interprètes. Le cinéma, pour un peuple, est essentiellement un moyen de s'exprimer et de se connaître; mais il est aussi une fenêtre ouverte sur le monde extérieur. Et ce monde extérieur ne peut être représenté avec efficacité et crédibilité que si l'on a recours à ses éléments autres que ceux du pays producteur.

★ **LUNDI.** Ténébreux et souriant, Audiberti poursuit, avenue de l'Opéra, on ne sait quelle méditation : il vient de publier sa « poétique » de La nouvelle origine et le roman de Carnage (par parenthèse, les producteurs de films qui cherchent des scénarios originaux feraient bien de lire les romans d'Audiberti), on le croirait donc tout à la littérature, mais pas du tout, il m'entendrait aussitôt au sujet du cinéma. Nous parlons de Croisières Sidéales, et je vois qu'il n'y a rien trouvé de remarquable, je le contredis en vain. L'autre jour, je lisais l'article de Vinnéuil sur La Romantique Aventure, et je constatais que nous étions aussi d'un avis diamétralement opposé. Roger Régent m'a vanté La Symphonie Fantastique, que j'ai médiocrement appréciée... Je ne crois pas que les critiques littéraires ou musicales donnent, aussi souvent que ceux des œuvres de l'écran, des avis contraires. C'est l'un des charmes du cinématographe.

★ **MARDI.** Un écrivain écrit un conte de dix pages ou vingt, une nouvelle qui s'étend de cinquante à cent cinquante pages, un roman de deux cents à huit cents pages. Un peintre peut faire un tableau qui tiendra dans le creux de la main, comme une fresque d'une vingtaine de mètres de longueur. Un musicien composera un prélude pour piano, s'il ne veut pas dire grand-chose, ou une symphonie qui peut durer une heure et plus, si son inspiration est large. Mais l'auteur et le metteur en scène de cinéma doivent s'adapter au lit de Procuste de « 2.600 à 3.000 mètres », car, hors de là, pas de salut. Avouez que c'est absurde.

★ **MERCREDI.** Le docteur Hardouin, chef de la section documentaire aux productions Pathé, nous présente en petit comité une charmante pochade qu'il a tournée avec des marionnettes, en marge de la légende de Tristan et Yseult, avec un appareil de 16 millimètres; film sonore et en couleurs, s'il vous plaît. Tristan va chercher Yseult en avion, et ils absorbent le philtre d'amour à la table d'un grand paquebot... Ce qui a paru remarquable, à ceux qui se trouvaient là, c'est la beauté des couleurs, la qualité de la reproduction, l'adresse de l'enregistrement sonore; à plusieurs égards, le « 16 millimètres » semble plus évolué que son aîné, si je puis dire.

Nino FRANK.

Le Rideau se lève

Théâtres

Ambassadeurs-Alice Cocéa
Alice Cocéa, André Luguet, Sylvie
ÉCHEC A DON JUAN
de Claude-André Puget
Présentat. et mise en scène d'Alice Cocéa

THÉÂTRE PIGALLE
On ne peut jamais dire...
*** BERNARD SHAW ***
Soirées 20 h. Matinées : Samedi, Dim. 15 h.
et Lundi de Pentecôte *****

A.B.C. Reda Caire
Tous les jours
mat. 15 h., soirée 20 h.
Location : 11 h. à 18 h. 30
La Revue de l'A. B. C.

A L'ATELIER
Sylvie et le Fantôme
D'ALFRED ADAM J. Dumontier

400° CHATELET
UN MERVEILLEUX SPECTACLE
VALSES DE VIENNE
Tous les jours à 19 h. 45
Matinée lundi, jeudi 14 h. 30 - Dim. 14 h.

DAUNOU à 20 h.
DERNIÈRES
Tout n'est pas noir

GYMNASE
P. RICHARD-WILLM
dans L'ANNEAU DE SAKOUNTALA
avec J. FABER et NYOTA INYOKA

Cabarets

7, rue
Fontaine
Tri. 44-95
BARBARINA
ROGERS ET LENS
CABARET ET SON QUINTETT
Swing
JULIE MOUSSY
HUBERT GUIDONI
ANITA PÉREZ

Château Bagatelle
20, Rue de Clichy. - Tri. 73-33.
le Cabaret le plus somptueux de Paris
DE 22 HEURES À L'AUBE
Nouveau programme artistique
avec l'extraordinaire orchestre
JEAN LAPORTE
ET SES 18 VIRTUOSES

"Chez Elle"
16, rue Volney - Tél. Opé. 95-78
DENISE GAUDART
Trio des Quatre
Albane
Claire Monis
La danseuse Vona D. Gaudart

CARRÈRE
THÉ - COCKTAIL - CABARET
MAURICE BAQUET
Suzanne Dantès
Renée Lamy
Georges Beaudoin

NOX

9, RUE CHAMPOLLION Métro :
St-Michel
La traditionnelle gaité du Quartier
Latin. — Spectacle éblouissant.
Ouvert toute la nuit.
VERA GRAY

LIBERTYS
5, pl. Blanche - Tri. 87-42
DINERS
Cabaret Parisien Janet

MONSIEUR
Cabaret
Restaurant
Orchestre Tzigane
Hachem Kan 94, rue d'Amsterdam

PARIS-PARIS
NINETTE NOËL
STELLA DE RIVAS
ALICE DENEIGE
Pavillon de l'Élysée Anj. 85-10 et 29-80 Ninette Noël

NIGHT CLUB
8, rue Arsène-Houssaye — ELY. 69-12
FERNAND DALLY
MONA GOYA
NITA PÉREZ
F. Dally AUX DINERS - SOUPERS

PARADISE
CL. NUDISTES
11 rue Fontaine (Tri. 08-37)

ROYAL-SOUPERS
62, r. Pigalle Tri. 20-43
Dîners-Soupers
Luce Bert Nouveau Spectacle de Cabaret

VÉNUS 124, boulevard
Montparnasse
FORMULE NOUVELLE, avec
Serge DUCHET qui chante et présente
Mony Darry, Mad. Balmes, Maud Burgane
André Delco et Yvette Darry.
ORCHESTRE GONELLA

Pour les jeunes

JEUNES! PRÉPAREZ
VOTRE AVENIR
Suivez les cours de l'Ecole du
Cinéma et du Spectacle de
Paris (Directr.: Evelyne Beaune)
5, villa Montcalm, Paris (18^e). —
Art dramatique, Chant, Danses
rythmiques, claquettes, modernes.
Classes d'enfants.
Cours par correspondance.

COURS DE CINÉMA 35, R. BALLU
TRI. 40-12
MIHALESCO

Cinéma

MIRAMAR
GARE MONTPARNASSE — DAN. 41-02
PIERRE RENOIR
JEAN-LOUIS BARRAULT
ALB. PRÉJEAN, RENÉ LEFÈVRE
La Piste du Sud
et **MON IGLOO**

CHEZ LEDOYEN
AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

TOUS LES JOURS
à 16 h. 30

THÉ COCKTAIL



ALIX COMBELLE
ET LE

JAZZ de PARIS

dans le cadre
le plus fleuri
des Champs-Élysées

M^e Concorde et Ch.-Élysées-Clemenceau
TÉLÉPHONE : ANJ. 47-82

THÉÂTRE des MATHURINS
Marcel HERRAND & Jean MARCHAT
D'APRÈS NATURE
19 h. 30 et mardi ou PRESQUE...

EN FERMANT LES YEUX
SI VOUS VOULEZ
RIRE ! allez voir
En fermant les Yeux
Tous les soirs à 20 h.
Mat. : Jeudi, Samedi, Dim. à 15 h.

Vendredi 29 Mai, 18 h. - SALLE CHOPIN
252, Fg. Saint Honoré

Danse, Musique et Poésie
JEAN-PIERRE COURBIN
et son Groupe Chorégraphique
et
MADELEINE FOURAULT
Œuvres de CHOPIN et d'A. DE MUSSET
LOCATION : Playel, Durand, Ecole de
Chorégraphie, 43, rue Spontini. Pas. 46 61

CHEZ MARCEL DIEUDONNÉ
COCKTAIL - DINER - CABARET
"LE CORSAIRE" 14, R. MARGNAN. ELY 59 37

LE CHANTEUR SANS NOM
GALLA ET GARY
JOË BRIDGE
MADELEINE ARDY
MARCEL DIEUDONNÉ
LE TRIO DALLY'S
LA DANSEUSE RAYNE
ROSE AVRIL

LE CÉLÈBRE CABARET
LE GRAND JEU
UNE MERVEILLEUSE PRODUCTION
ATOUT... SWING!
LE FANTAISISTE
Lino Carenzio
du Casino de Paris
Rentrée en France de
ROLAND DORSAY
A 20 heures 30
58, rue Pigalle. - TRI 88-00

VOL DE NUIT
(LE BAR DES POÈTES
ET DES GENS D'ESPRIT)

YOLANDE ROLAND-MICHEL
EDGAR
ROLAND-MICHEL
OUVERT A 12 HEURES
8, r. du Colonel-Renard
ÉTO. 41-84. Étoile-Ternes Y. Roland-Michel

CINE MONDE
4 RUE CHAMFOSSE DANTON
PISTE DU SUD
ALBERT PRÉJEAN
PIERRE RENOIR
JEAN-LOUIS BARRAULT

Paramount
PERMANENT DE 15 A 25 H
CAMILLE TRAMICHEL
PRODUCTEUR
PRÉSENTE
HUGUETTE DUFLOS
PIERRE RENOIR
ALICE FIELD
BAND
LA LOI DU PRINTEMPS
RÉALISATION DE
J. DANIEL NORMAN
AVEC
MARGUERITE DEVAL - RENE GENIN - MAI GILL
YVES FURET - PHILIPPE RICHARD
MARCO VERTÉ - RUCQUET - MONIQUE DUBOIS
AVEC
GILBERT GILL et GEORGES ROLLIN
DIRECTEUR DE PRODUCTION : C. GUICHARD - IMAGES MATÉRIELLES
MUSIQUE DE VINCENT SCOTTO
Sur scène : LE CHANTEUR SANS NOM
SERVAINE MORDANT ET SON ORCHESTRE
DISTRIBUÉ PAR LE CONSORTIUM FILM

AUBERT - PALACE || CLUB DES VEDETTES
Métro : Richelieu-Drouot

26, Boul. des Italiens
LA FEMME QUE J'AI
LE PLUS AIMÉE
VINGT VEDETTES

2, Rue des Italiens
LA FILLE
DU
CORSAIRE

CIRQUE D'HIVER
Un spectacle formidable !!!
BLANCHE NEIGE - LA CHASSE A COURRE
Du drame, de la chanson,
du rire, de la gaité.
* Au même programme : SPESSARDY et les Tigres royaux, et les Eléphants * Les Clowns ALEX et ZAVATTA *
Dimanche 2 matinées : à 14 h. et 17 h., soirée à 20 h. Jeudi 15 h., soirée 20 h. * ET DIX NUMÉROS * Samedi à 15 h., soirée à 20 h.



Photo Studio Harcourt.
FRANCE MARYLIS
qui avait dansé, avant la guerre, à la
Télévision, réunit ses plus récentes
créations pour un prochain récital filmé.

Les films que vous irez voir :

Aubert Palace, 26, boul. des Italiens. Perm. 12 h. 45 à 23 h.
Balzac, 136, Ch.-Élysées. Perm. 14 à 23 h.
Berthier, 35, bd. Berthier. Sem. 20 h. 30. D. F. : 14 à 23 h.
Cinéma des Champs-Élysées, 118, Ch.-Élysées. Perm. 14 à 22 h. 30.
Cinéma Opéra, 4, Ch.-d'Antin. Perm. 12 à 23 h. OPE : 01-90.
Cinex
Ciné Opéra, 32, avenue de l'Opéra. Opé. 97-52.
Club des Vedettes, 2, r. des Italiens. Perm. de 14 à 23 h.
Delambre (Le), 11, r. Delambre. Perm. 14 à 23 h. DAN. 30-12.
Denfert-Rochereau, Odéon 90-11. Perm. 14 à 19 h., soirée à 20 h.
Ermitage, 12, Ch.-Élysées. Perm. de 14 à 23 h.
Helder (Le), 34, bd des Italiens. Perm. de 13 h. 30 à 23 h.
Lux Bastille, Perm. 14 à 23 h. DID. 79-17.
Lux Lafayette, 209, r. Lafayette. Perm. 14 à 23 h. NOR. 47-18.
Lux Rennes, 76, r. de Rennes. Perm. 14 à 23 h. LIT. 82-25.
Miramar, gare Montparnasse. Perm. 13 h. 40 à 22 h. 45. DAN. 41-02.
Napoléon, 4, av. Gde-Armée. Perm. 14 à 23 h. ETO. 41-48.
Radio-Cité Opéra, 8, boulevard des Capucines. Opé. 95-48.
Radio-Cité Bastille, 5, faubourg Saint-Antoine. Dor. 54-40.
Radio-Cité Montparnasse, 6, rue de la Gaité. Dan. 46-51.
Régent, 113, av. de Neuilly. (Métro Sablon).
Scala, 13, bd. de Strasbourg. Perm. 14 à 23 h.
Studio Parnasse, 21, r. Bréa. Perm. 14 à 22 h. DAN. 58-00.
Ursulines, 10, r. des Ursulines. 14 h. 30 à 19 h. S. 20 h. 30.
Vivienne, 49, r. Vivienne. Perm. 14 à 23 h.

Du 20 au 26 mai

La Femme que j'ai le plus aimée
Dernière Aventure
Lumière dans les Ténèbres
L'Enfer de la Forêt Vierge
Piste du Sud
Les Trois Valses
Le Prince Charmant
La Fille du Corsaire
Valet maître
Nous les Gosses
Boléro
Dernière Aventure
Fièvres
Gueule d'Amour
Accord final
L'Emigrante
Le Dernier Round
La Dame aux Camélias
La Maison des 7 Jeunes Filles
Le Bois sacré
La Fille du Corsaire
Le Pont des Soupirs
Festival de la Féerie (d. animé)
Le Joueur
Remorques

Du 27 mai au 2 juin

La Femme que j'ai le plus aimée
Dernière Aventure
Le Musicien Errant
Le Roi
La Vierge Folle
Désiré
Le Prince Charmant
La Fille du Corsaire
Fièvres
Pages Immortelles
Boléro
Dernière Aventure
Le Secret d'une Vie
Stradivarius
Notre-Dame-de-la-Mouise
Piste du Sud
Travailleurs sans Ame
L'Enfer de la Forêt Vierge
Le Dernier Round
La Robe Rouge
Brazza
Le Duel
Festival de la Féerie (d. animé)
Un grand Amour de Beethoven
Mademoiselle Bonaparte



Photo Studio Harcourt
MONA GOYA, que nous avons souvent
applaudie au cinéma, triomphe chaque
soir au Cabaret le NIGHT CLUB, en-
tourée d'une troupe de premier ordre.

Vedettes



GALAS "VEDETTES"

BON POUR UN FAUTEUIL à l'un des prochains "Galas Vedettes". Ce bon est à découper et à remettre 22, rue Pauquet, pour être échangé contre la carte d'invitation exigée à l'entrée. On peut se procurer cette carte par correspondance en joignant au présent bon son nom et son adresse et un timbre de 1 fr. 50. L'adresser à "Vedettes", Service Galas, 22, rue Pauquet, Paris-16°.

MAÏ BILL

que nous voyons au Paramount,
dans le film « La Loi du Printemps ».
Production S. P. C.

Photo: R. Bègue.